

regretter, toutefois, que l'auteur, pour sacrifier au goût du jour, ait cru devoir développer, avec trop de raffinement, des scènes de sadisme dont la nécessité ne se faisait pas autrement sentir.

L'adaptation, tout à fait bonne, donne l'illusion que le livre a été écrit, directement, en français.



Claude Anet : Dans une note liminaire, M. Claude Feuilles Persanes de Anet s'exprime ainsi : (Bernard Grasset) « Ce ne sont ici que petits tableaux — images d'Epinal, hélas ! plus que miniatures persanes — des jours que l'on coule encore dans l'Iran. »

Je ne sais si M. Claude Anet était sincère en écrivant cette phrase. Mais elle résume, parfaitement, la critique que l'on peut faire de son livre.

Observateur superficiel, médiocre psychologue, l'auteur n'a pu pénétrer l'âme persane.

De là cette impression d'impersonnalité et de raideur qui se dégage des scènes qui nous sont rapportées.

Nous aurions aimé voir vivre ce peuple oriental dans son cadre si particulier.

Notre curiosité doit, hélas ! se contenter des « images d'Epinal » qui lui sont offertes.

Il y a, cependant, dans « Les Feuilles Persanes », de jolies descriptions des pays traversés.

M. Claude Anet comprend mieux la nature que les hommes. Le chapitre consacré à la route du Mazandéran, notamment, m'a beaucoup plu.

CATALOGUE DE LIBRAIRIE

Les éditions Kemplen font paraître, tous les quinze jours, depuis le mois de janvier, des petites brochures contenant des nouvelles inédites d'écrivains modernes.

Ces brochures, fort bien imprimées et d'un format pratique, sont mises en vente au prix de 0 fr. 75.

Le n° 1, « Elles et Lui », de M. Paul Reboux, m'a semblé tout juste bon à lire en métro.

Le n° 2, « La danse de l'Amour », de M. Gaston Picard, est aussi fastidieux que lourdement écrit.

Dans « Finis Britanniae » (Editions « Fiat Lux »), M. Vincent Huidobro énumère, non sans éloquence, les

raisons pour lesquelles il estime que l'Empire britannique doit périr à brève échéance.

HENRI BRU.

Livres parus à l'Étranger

Guy de La Batut et
Georges Friedmann
*A History of the French
People* (Methuen, Londres)

Voici le premier manuel d'histoire écrit par des auteurs moins soucieux de la chronologie des batailles et des événements dynastiques que des mouvements populaires et des structures diverses de la société française. Il est regrettable qu'il paraisse en langue étrangère, et soit ainsi moins accessible à ceux-là même pour qui il est vraiment écrit. On peut néanmoins considérer qu'avec ce livre, sobre mais parfaitement compris, un premier pas est fait dans une voie où l'histoire doit s'engager franchement, si elle veut ne pas être dépassée promptement par le changement des esprits, comme elle le fut déjà au XVIII^e siècle. Nous y reconnaissons avec joie un souci qui mènera finalement l'histoire non seulement à caractériser, comme ici, les mouvements et groupements sociaux, mais à les rattacher à leurs causes économiques profondes : ainsi l'histoire sera, comme doit l'être aussi la sociologie, fécondée par le marxisme.



Edward M. Earle : *Turkey,
the Great Powers and the
Bagdad Railway*
(Macmillan, Londres)

C'est une excellente monographie, comme il en faudrait une demi-douzaine pour nous donner vraiment des vues exactes, réalistes, touchant l'impérialisme. L'auteur a pris un des litiges impérialistes d'avant-guerre les plus accusés : le chemin de fer de Bagdad, et en a fait une étude historique complète. Il nous est malheureusement impossible d'en donner un aperçu même sommaire, tant les répercussions du « Bagdad » sur les diverses diplomaties furent constantes et prolongées. Notons seulement que l'auteur (un économiste bourgeois) remarque que la guerre n'a pas mis fin au conflit impérialiste du « Bagdad », mais qu'elle a simplement éliminé le concurrent allemand et opposé les anciens compères : l'Angleterre et la France.

G. M.

